

Appel à contribution
Études Océan Indien n°50

Autour des entités sacrées.
Approches pluridisciplinaires et nouveaux terrains à Madagascar

Dossier coordonné par
Delphine Burguet (EHESS-Paris) et Olivia Legrip-Randriambelo (CREA-Lyon2)

La question des esprits dans les études malgaches en sciences sociales, si elles ne sont pas centrales sont tout du moins en résonance et en filigranes des données et des analyses. Dans cette optique et suite à une relecture des numéros précédents de la revue *Études Océan Indien*, nous souhaitons apposer un nouveau regard à la lumière de terrains (ré)actualisés sur le rapport avec les entités qui constituent le paysage socio-religieux à Madagascar.

Les entités dans leur acception historique, « traditionnelle » sont toujours présentes mais les nouvelles figures de l'invisible, personnages ancestraux réactualisés et/ou nouveaux esprits s'approprient l'espace cosmologique. Ainsi ce numéro prévoit de considérer les entités comme objet d'étude et leurs manifestations auprès des Hommes.

Nous souhaitons une approche pluridisciplinaire invitant des analyses anthropologiques, historiques, linguistiques, etc., développée selon trois axes.

Axe 1 : Parler des entités

Cet axe privilégie l'étude des discours religieux qui évoquent les entités dans leur diversité : les esprits dits de la nature, les ancêtres royaux, princiers, les ancêtres lignagers et ceux venus d'ailleurs (comoriens, français, portugais, etc.). Comment les Hommes parlent de ces entités ? Il est possible de prendre en compte les discours oraux contemporains, les traditions orales, les écrits anciens, les contes –*angano*– et les mythes pour identifier les anciennes et les nouvelles catégories d'esprits, ainsi que les termes oubliés ou en usage. Comment s'opèrent les modifications d'appellation de l'invisible ?

Une autre question peut être soulevée ici, celle de la production du discours religieux sur les entités. Comment sont-elles valorisées ou au contraire dépréciées ? Par exemple, la diabolisation des esprits opérée dans les discours chrétiens, musulmans ou des nouvelles Églises. Il est aussi question de représentations positive et négative (dans leur définition et leur description) de certaines catégories d'esprits par les adeptes du culte ancestral. Sont-elles visibles ou invisibles ? Sont-elles compétentes ou nuisibles ? Nous pourrions ainsi discuter des différents regards et discours produits par les spécialistes du magico-religieux, les adeptes et les non-initiés.

Axe 2 : Parler avec les entités

Cet axe propose d'interroger la communication avec les entités et ses modalités. La question est de connaître les possibilités d'interaction et leurs manifestations afin d'analyser les demandes de soins, de bénédictions (sociale, amoureuse, professionnelle...), d'expiations, etc. Il peut s'agir par exemple, de l'usage d'une langue méconnue mais pratiquée pour dialoguer avec un esprit non malgachophone lors de séances rituelles.

Les esprits s'adaptent et sont parfois perçus comme des étrangers intimes, plus à même de traiter les besoins communautaires, ils se greffent à une parenté ancestrale réinventée, opérant ainsi un changement du paysage religieux. Les compétences et la personnalité des esprits permettent d'actualiser, d'adapter les formes rituelles anciennes en rapport avec de nouveaux besoins (urbains, technologiques, etc.), exigences et attentes des pratiquants. Les modalités pratiques de l'ancestralité sont reconfigurées. Nous souhaitons interroger les techniques d'intervention des esprits à travers une innovation rituelle et matérielle, dont les rites synchrétiques. Les esprits historiquement référencés s'adaptent aux nouvelles exigences contemporaines et accueillent au sein du panthéon de nouveaux personnages plus à même de traiter des demandes parfois à dimension transnationale.

Il s'agit autant d'étudier le rapport quotidien aux esprits familiaux, aux faits religieux individuels et informels que les cérémonies rituelles publiques ou communautaires. L'étude d'un rituel ethnographié peut faire l'objet d'un article dans cet axe thématique.

Axe 3 : Taire les entités

Ce dernier axe veut aborder la question de la stratégie du silence qui peut revêtir divers aspects de la collaboration discrète mais néanmoins effective ou encore, celle de l'omission. Il s'agit de choisir de rendre visible ou non son lien aux entités selon ce qui les caractérisent, ainsi la possession peut être tue ou non-institutionnalisée ou à l'inverse un esprit peut avoir le rôle principal là où un autre ne sera que figurant.

Le mutisme peut également être une volonté de se défaire d'un ancêtre socialement dévalorisant et préjudiciable pour le groupe familial.

Les contributions attendues devront mettre en avant les pressions et contraintes sociales qui influencent le choix de taire les entités.

Les propositions d'articles (un titre et un résumé d'une page maximum) sont à envoyer avant le **6 janvier 2014** aux coordinatrices du numéro thématique, Delphine Burguet (burguet.delphine@gmail.com) et Olivia Legrip-Randriambelo (olivia.legrip@hotmail.fr).

Envoi des propositions : 6 janvier 2014

Livraison des articles aux coordinatrices : 30 mars 2014

Publication : automne 2014